

FRIANT Nathanaël,

Premier assistant, Université de Mons, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Institut d'Administration Scolaire

FERRARA Mélanie,

Doctorante, Université de Mons, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Institut d'Administration Scolaire

Choix de l'école et ségrégations scolaires en Belgique francophone

Les questions sur le choix de l'école et la formation de ségrégations scolaires sont primordiales dans un système éducatif tel que celui de la Belgique francophone, où les élèves et leurs parents sont libres de choisir l'école qu'ils préfèrent et où l'on observe d'importantes ségrégations, notamment socio-économiques entre écoles. L'étude du fonctionnement du système éducatif de la Fédération Wallonie-Bruxelles pose de nombreux défis aux chercheurs. D'une part, par son organisation en quasi-marché (Le Grand, 1991; Vandenberghe, 1999), d'autre part, on assiste à une séparation des publics scolaires selon leur milieu socio-économique et leurs performances académiques, ce qui pose toute une série de problèmes en termes d'équité du système éducatif (Demeuse & Baye, 2008; Friant & Demeuse, 2010).

Pour connaître les stratégies de choix de l'école mises en place par les acteurs du système éducatif, nous avons adopté une approche qui consiste à voir le système éducatif comme un système complexe, composé d'un grand nombre d'agents hétérogènes interagissant entre eux. Résultant de ces interactions, des propriétés, souvent inattendues, telles que la ségrégation socio-économique entre écoles, émergent du système. En retour, ces propriétés émergentes influencent les interactions des agents (Allen, 2008). Nos travaux de recherche (Friant, 2012) ont permis de mettre en place un modèle du choix de l'école dans le réseau d'enseignement organisé par la Communauté française de Belgique en utilisant la simulation indivis-centrée. Ainsi, nous avons pu construire un système multi-agents (Amblard & Phan, 2006) implémentant des règles de choix de l'école par les agents-élèves.

Ce modèle, testé sur des données partielles, donne la meilleure correspondance pour une règle simple de choix de l'école la plus proche. En utilisant les données produites par ce modèle et en les comparant aux données observées, nous avons pu mettre en exergue un processus de ghettoïsation d'implantations d'enseignement primaire et secondaires évitées par certains élèves au profit d'implantations plus favorisées, créant ainsi des écoles « ghettos » concentrant les élèves les plus défavorisés. Cependant, le caractère partiel des données à notre disposition à l'époque ne nous a pas permis de tester un modèle plus sophistiqué prenant en compte l'ensemble des interdépendances entre écoles de réseaux différents.

Dans cette communication, nous proposons donc une extension des analyses déjà réalisées, mais cette fois sur les données exhaustives de la Belgique francophone, que nous avons obtenues pour 9 années consécutives, jusque 2013-2014. Premièrement, nous étendrons l'analyse à toutes les données et présenterons les nouveaux éléments apportés par les dernières données. Deuxièmement, l'analyse est plus délicate dans l'enseignement secondaire puisque l'offre d'enseignement différenciée ajoute un facteur supplémentaire pour interpréter les mouvements de populations d'élèves. Nous proposons dans cette communication de présenter de nouvelles analyses prenant en compte non plus uniquement l'entrée en première année, mais également le niveau où un choix de filière doit être fait (3^{ème} secondaire).